

HOMMAGE À BLASCHKA

ANNE ET PATRICK POIRIER

4 JUIN - 4 DÉC.

SQUARE VICTOR SCHÖELCHER

Dossier de presse

LRSY.FR



SOMMAIRE

page 2/ Une œuvre inédite pour La Roche-sur-Yon

page 3/ La fragile beauté de la nature

page 5/ À propos des artistes

UNE ŒUVRE INÉDITE POUR LA ROCHE-SUR-YON

Invités par le musée de La Roche-sur-Yon (85 – Vendée), Anne et Patrick Poirier ont conçu une œuvre inédite.

Renouvelant leur premier hommage, réalisé sous forme d'herbier photographique en 1979 aux États-Unis, à l'herbier en verre de Léopold (1822-1895) et Rudolph (1857-1939) Blaschka, deux artistes tchèques, ils poursuivent aussi leur réflexion sur « la fragilité de la paix, de la mémoire, sur la violence des guerres, des villes assassinées, sur la haine incompréhensible en ce printemps 2022 ».

En résulte une quarantaine de photographies à découvrir du 4 juin au 4 décembre 2022 dans le square Victor Schœlcher, un quartier végétalisé et résidentiel propice à la déambulation et à la découverte.

Commissaire d'exposition : Laure Martin-Poulet

Modalités d'accès : entrée libre et gratuite

LA FRAGILE BEAUTÉ DE LA NATURE

« En 1979, nous avons été invités par le Carpenter Center For The Visual Arts, à l'université de Harvard à Cambridge, aux Etats-Unis. Nous avons découvert, au Harvard Museum of Natural History, The Ware Collection of Blaschka Glass Models of Plants, plus connue sous le vocable de Glass Flowers. Cet ensemble unique, œuvre de Léopold Blaschka (1822-1895) et de son fils Rudolf (1857-1939), deux artistes verriers tchèques, rassemble 4300 modèles en verre de 780 végétaux. Montrées sous vitrines en tant qu'herbier, les centaines de plantes, coupes, détails, faits en pâte de verre, en verre filé, sont d'une incroyable beauté et fidélité, d'une extrême fragilité, à un tel point qu'il est recommandé de marcher doucement et de ne pas effleurer les vitrines. C'est cette extrême fragilité, cette beauté, qui nous a impressionnés et poussés à entreprendre la réalisation d'un premier herbier photographique, que nous continuons de temps en temps. Dans le cadre de la collaboration avec le musée de La Roche-sur-Yon, nous avons décidé de produire les images d'un nouvel Hommage à Blaschka sous la forme d'un herbier photographique autour de la fragilité de la paix, de la mémoire, de la violence des guerres, des villes assassinées, de la haine incompréhensible en ce printemps 2022 ».

Anne et Patrick Poirier, Paris, le 5 avril 2022

Parcourant, des années durant le monde, Anne et Patrick Poirier (nés à Marseille en 1941 et à Nantes en 1942) documentent le passage du temps, explorent la fragilité des civilisations et de la nature. Au cours de leurs longues errances dans des sites archéologiques (Italie, Proche et Moyen-Orient, Extrême-Orient, Amérique Centrale) dont ils explorent lentement les vestiges, ils établissent des relevés, tiennent des journaux, prélèvent des végétaux et prennent des photographies, tels des archéologues qui seraient également des botanistes.

La photographie qu'ils pratiquent en autodidactes, dès le début de leur œuvre commune en 1968, est pour eux comme « une respiration entre la réalisation d'œuvres complexes et nécessitant beaucoup de temps comme *Domus Aurea*, *Mnémosyne*, *Exotica* ou *Danger Zone*. Ce moment d'entre-deux nous permet de souffler, de réfléchir, en expérimentant de manière ludique ce médium ». Depuis plus de 50 ans, Anne et Patrick Poirier s'approprient avec une totale liberté d'invention ce médium, se concentrant sur l'architecture, mais aussi la nature, agrandissant parfois des détails, s'arrêtant sur des ruines, sélectionnant des végétaux pleins de sève ou fanés dont ils révèlent la structure interne et qu'ils tatouent souvent. Leurs clichés, témoins de leurs vagabondages, de leur goût pour l'expérimentation et de leur créativité polymorphe, figent le temps, exaltent le souvenir et contrarient l'oubli.



Anne et Patrick Poirier, série Hommage à Blaschka, 2022, tirage numérique, collection des artistes, photographie de Jean-Christophe Lett



Anne et Patrick Poirier, série *Hommage à Blaschka*, 2022, tirage numérique, collection des artistes, photographie de Jean-Christophe Lett

Utilisant pour la première fois la technique du numérique, ils ont réalisé une quarantaine de photographies. À partir de clichés de végétaux collectés dans leur jardin et aux alentours de leur maison-atelier à Lourmarin - pétales de camélias rouges qu'ils affectionnent autant pour l'intensité de leur couleur que pour leur charnelle texture, pétales de rose, feuilles de lys gorgées de sève, fragments d'iris séchés..., ils rendent hommage à l'extraordinaire ensemble réalisé par les Blaschka dont le choix même du matériau, un verre d'une extrême finesse, exacerbe la fragile beauté de la nature.

Ces deux inlassables « veilleurs de jour »¹ se servent aussi de cette fragilité, au cœur de tout leur travail, pour mettre en lumière les questionnements et craintes qui les habitent depuis toujours et qui sont aujourd'hui ravivés par l'état du monde. Ils composent des images épurées, à l'instar de celles avec un pétale de camélia rouge tatoué se détachant sur un fond noir, ou complexes, faites de superpositions, juxtapositions d'éléments divers (végétaux, photographies, fragments de gaze, de tissus, ficelles...), tels des palimpsestes. Cette nouvelle série, qui se déploie dans les allées du paisible square Victor Schœlcher, invite les promeneurs à une expérience contemplative, mais aussi à une prise de conscience du caractère éphémère de toute chose, pour peu qu'ils prennent le temps de décrypter ces photographies où la dimension bucolique côtoie le tragique.

Note 1 : *Veilleurs de jour*, texte de Jean-Hubert Martin, Anne et Patrick Poirier, Paris, Editions Flammarion, 2017, p 6

À PROPOS DES ARTISTES



Anne et Patrick Poirier
photographie de Jean-Christophe Lett

Après leurs études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs à Paris, Anne et Patrick Poirier passent quatre ans à la Villa Médicis à Rome. Dès le début de leur séjour, en 1968, ils décident de travailler ensemble. Réunissant leurs sensibilités et leurs idées, leurs travaux signés en commun deviennent les fruits de ce partage. Ce ne sont plus des artistes solitaires travaillant dans leur atelier en quête d'un langage personnel, mais des voyageurs, arpenteurs de sites, découvreurs de civilisations, de religions et de cultures différentes (Proche-Orient, Moyen-Orient, Extrême-Orient, Amérique Centrale, Etats-Unis...). Refusant les rôles conventionnels de sculpteur et de peintre, ils endossent ceux, interchangeable d'archéologue et d'architecte. Leur approche artistique des sciences humaines est un voyage dans la mémoire qu'ils considèrent comme fondamentale, base de toute intelligence entre les êtres et entre les sociétés. Enfants de la guerre (nés respectivement en 1941 et 1942), ils révèlent la fragilité des civilisations, des cultures, et leur esthétique est souvent celle du fragment, de la ruine, de la catastrophe. Anne et Patrick Poirier forment l'un des tout premiers et rares couples d'artistes. Fidèles à la symbiose qui sous-tend leur création depuis plus de cinquante ans, ils développent un œuvre protéiforme et visionnaire.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

Neue Galerie-Sammlung Ludwig, Aix-la-Chapelle (1973) ; Neuer Berliner Kunstverein, Berlin (1977) ; CAPC, Bordeaux (1977) ; Musée national d'art moderne Centre Georges Pompidou, Paris (1978) ; Palais des Beaux-Arts, Bruxelles (1978) ; MoMA, New York (1978) ; Bonner Kunstverein, Bonn (1978) ; PS1, New York (1980) ; Festival d'automne, chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, Paris (1983) ; Musée d'art contemporain, Montréal (1983) ; The Brooklyn Museum, New York (1984) ; Städtische Galerie im Lenbachhaus, Munich (1988), Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig, Vienne (1994) ; Musée de l'Élysée, Lausanne (1999) ; The Getty Research Institute, Los Angeles (1999-2000) ; CREDAC, Ivry-sur-Seine (2001) ; La Verrière, Bruxelles (2004) ; Festival d'Avignon, chapelle Saint-Charles, Avignon (2009) ; Couvent de la Tourette, Evieux (2013) ; Musée des Beaux-Arts, Nantes (2014) ; Musée d'art moderne et contemporain Saint-Etienne Métropole, Saint-Priest-en-Jarez (2016-2017) ; Skulpturenpark Waldfrieden, Cragg Foundation, Wuppertal (2016-2017) ; Maison européenne de la photographie, Paris (2017) ; De Pont Museum, Tilburg (2018-2019) ; Villa Médicis, Rome (2019), Château La Coste, Le Puy Sainte-Réparate (2021) ; Abbaye du Thoronet, Le Thoronet (2021) ; Musée régional d'art contemporain, Sérignan (2021-2022) ; Ludwig Museum, Coblenz (2022) ; Palazzo Borromeo, Milan (2023) ; Casa degli artisti, Milan (2023).

EXPOSITIONS COLLECTIVES

Biennale des Jeunes, Paris (1973) ; Biennale de Venise (1976, 1980, 1984) ; documenta VI, Cassel (1977) ; Biennale d'Istanbul (1989) ; Festival de Vienne, (1991) ; Biennale de Lyon (2000) ; Biennale de Busan (2002) ; Biennale de Buenos-Aires (2002) ; Biennale de Valence (2003) ; Biennale de La Havane (2006) ; Triennale Echigo-Tsumari, Japon (2015) ; Carambolages, Grand Palais, Paris (2016) ; FutuRuins, Palazzo Fortuny, Venise (2018-2019) ; Eldorama, Tri Postal, Lille (2019) ; Homère, Louvre-Lens, Lens (2019) ; Ulysse. Voyage dans une Méditerranée de légendes, Hôtel départemental des expositions du Var, Draguignan (2021).

Leurs œuvres font partie de collections publiques et privées à travers le monde. En France, ils sont représentés par la Galerie Mitterrand, Paris, et, en Italie, par la Galleria Fumagalli, Milan.

Depuis la disparition de leur fils Alain-Guillaume, en 2002, Anne et Patrick Poirier vivent et travaillent à Lourmarin en Provence.

Une exposition Anne et Patrick Poirier. Fragilité. sera présentée au Ludwig Museum à Coblenz, Allemagne, du 12 septembre au 30 octobre 2022, à l'occasion des 30 ans du musée.

CONTACT PRESSE

Malvina SIRISAWAT
02 51 47 48 02 - 06 80 76 43 51
malvina.sirisawat@larochesuryon.fr